

# # Daniel

## Sélection d'articles des revues accessibles en ligne dans la partie professionnelle du site de la SFD

Décembre 2017



Volume 144, n° 12  
Décembre 2017

Pages	Premier auteur / Institution principale	Titre résumé	Points forts
744-758	Germain DP, Service de génétique, université de Versailles	Les syndromes d'Elhers-Danlos	Les points communs à tous les syndromes d'Elhers-Danlos, ce sont une hyperélasticité cutanée, une hyperlaxité articulaire, et la fragilité des tissus. De tous les tissus, pas seulement de la peau. A côté des six types classiques, il existe au moins douze autres formes. Ils sont tous décrits ici. Les gènes en cause sont identifiés mais il n'existe aucun traitement curatif.
759-767	Bertin C, hôpital d'Argenteuil	Télédermatologie unissant deux hôpitaux	Une plate-forme de télédermatologie fonctionne depuis plusieurs années entre le service de dermatologie d'Argenteuil et le CH de Versailles, et notamment les unités sanitaires des deux Maisons d'Arrêt qui en dépendent, Bois-d'Arcy et Versailles. Vous trouverez ici une description détaillée des aspects éthiques et de sécurité informatique, la dimension financière, et les qualités de la télé-expertise sur photographies qui a permis notamment aux détenus de bénéficier dans de bonnes conditions d'avis dermatologiques qualifiés.
768-775	Poli F, cabinets privés et CHU de Grenoble et de Nantes	Cosmétiques et médicaments topiques dans l'acné.	Il y a la réglementation, il y a la communication, il y a le vocabulaire, il y a la formulation de cosmétiques contenant des principes revendiquant une activité, il y a la pratique médicale, il y a l'efficacité des traitements et la satisfaction des patients. Bref, cet article consacré à l'acné et aux anti-acnéiques vous familiarisera avec la frontière médicaments-cosmétiques.
741-743 et 776-783.	Kluger N, hôpital Bichat, Paris	Une consultation « tatouages » à Paris	14% des Français, 30% des américains, sont tatoués. Même si les complications sont rares, l'ouverture d'une consultation spécialisée est justifiée. A titre d'exemple de son utilité, voici deux cas de kérato-acanthomes survenus sur un tatouage.
809-817	Armand ML, groupe de réflexion éthique en dermatologie	Consentir	Je sais bien que vous lisez les Annales en entier, mais si vous ne lisez qu'un article, choisissez celui-ci. Ce sont les réflexions des participants au Forum éthique des JDP 2016, autour de la notion de consentement libre et éclairé. Cette notion, qui tire son origine des débats du procès de Nuremberg, donne lieu à des développements juridiques, moraux, psychologiques, philosophiques, médicaux, éthiques, d'une grande richesse.



Volume 77, n°6  
Décembre 2017

Pages	Premier auteur / Institution principale	Titre résumé	Points forts
995-1006 et 1009- 1020	Grada AA, Université de Boston	Revue générale sur les lymphoedèmes	Peu de dermatologues sont probablement à l'aise devant le difficile problème des lymphoedèmes, qu'ils soient primitifs ou secondaires. Cette revue didactique fait le point sur les stratégies diagnostiques et la prise en charge, puis sur la physiopathologie et les manifestations cliniques.
1053- 1059	Fahy CMR, Mayo Clinic, Rochester	Lichen plan vulvaire	Moins connues que le lichen scléreux, les localisations vulvaires du lichen plan, qui peuvent être isolées, sont souvent diagnostiquées avec retard. Le lichen plan vulvaire occasionne douleurs et dyspareunie. Sur les 100 patientes étudiées ici, une a eu un carcinome in situ et deux un carcinome invasif.
1068- 1073	Kouwenhoven TA, Université Radboud, Pays Bas	Antidépresseurs dans les prurits chroniques	La littérature ne contient que des essais ouverts, des études de cohorte et des séries non contrôlées, mais on peut actuellement considérer que les patients présentant un prurit chronique résistant aux traitements topiques et aux anti-histaminiques peuvent être traités par antidépresseurs. La plupart sont franchement améliorés. Il s'agit essentiellement de prurits systémiques (insuffisance rénale, cholestase, cancers) et de prurits sans cause identifiée.
1088- 1095	Ilyas M, Mayo Clinic, Scottsdale	Intérêt du signe du vilain petit canard	101 personnes motivées, recrutées parmi les patients de la Mayo Clinic, ont participé à un test comparatif de diagnostic clinique du mélanome. La moitié a été éduquée selon la règle ABCD, l'autre moitié sur le signe dit du « vilain petit canard ». Ce sont ces derniers qui ont été les plus performants. On recommande donc d'enseigner ces deux méthodes.
1145- 1158	Alegria-Landa V, Université autonome de Madrid	Dépôts de paraprotéines dans la peau	On emploie plus souvent le terme de gammopathes monoclonales que celui de paraprotéines, et on sait qu'elles occasionnent des manifestations cutanées rares mais diverses (amyloses, cryoglobulinémies, ...). On appréciera l'iconographie clinique et surtout microscopique, les auteurs sont des dermatopathologistes réputés.



Volume 177, n°6  
 Décembre 2017

Pages	Premier auteur / Institution	Titre	Points forts
1527-1536	Mason JM, réseau britannique d'essais cliniques	Etude pharmacoeconomique du traitement du pyoderma gangrenosum	L'étude STOP GAP, publiée en 2015, a montré, dans un essai pragmatique, que la prednisolone et la cyclosporine sont à peu près équivalents comme traitements de première ligne du pyoderma gangrenosum. Ceci incite à tenir compte de caractéristiques individuelles des patients, notamment leur profil de sensibilité aux effets secondaires de ces médicaments, qui eux sont bien différents. On trouvera ici une évaluation coût-efficacité de cette étude. Elle montre un avantage de la cyclosporine, à la fois en termes financiers et en amélioration de la qualité de vie. Cet avantage est surtout net pour les patients qui avaient les lésions les plus étendues (plus de 20 cm <sup>2</sup> ).
1562-1574	Papp K, équipe d'experts internationaux	Un biosimilaire de l'adalimumab	Les biosimilaires sont extrêmement proches, mais pas strictement identiques aux Biologiques. Il est donc nécessaire d'établir cette similarité, en termes d'efficacité, de tolérance et d'immunogénicité. C'est ce qui a été fait dans cet essai clinique impliquant 308 patients psoriasiques, qui compare l'adalimumab à l'ABP 501, déjà autorisé par la FDA et l'Agence européenne.
1575-1582	Audureau S, hôpital Henri-Mondor	Mortalité des fasciites nécrosantes	Grâce aux « big data » du PMSI, on sait qu'entre 2007 et 2012, 1523 patients ont été hospitalisés en France pour une fasciite nécrosante. La durée moyenne de leur séjour a été de 24 jours, et la mortalité de 23,7%. Les facteurs de risque connus sont retrouvés, comme l'âge, le genre féminin, les maladies cardiovasculaires. Mais les auteurs se sont surtout intéressés au type d'hôpital prenant en charge ces patients. La conclusion est claire : une prise en charge dans un hôpital universitaire par une équipe expérimentée (traitant plus de 3 cas par an) diminue le risque de mortalité (odds ratio 0,62). Un transfert dans un tel centre est donc fortement conseillé, pour ces affections rares mais graves, en termes de mortalité et de séquelles.
1716-1725	Eady EA, Grande-Bretagne	Evaluation des « guidelines » de l'acné	On lira ci-dessous l'article du JAMA Dermatology qui indique que les recommandations, ou guidelines comme on le dit souvent même en français, ne sont pas exempts (euphémisme) de conflits d'intérêt. Pour évaluer leur fiabilité, cet article soumet des guidelines récemment publiés sur l'acné à une évaluation rigoureuse selon les critères appelés AGREE II, mis au point par l'Institut de Médecine, autorité US. Aucun n'est parfait, leur pertinence et la rigueur de leur élaboration sont souvent problématiques, et ils sont tous suspects de biais méthodologiques. Les termes de recommandations, consensus, sont actuellement utilisés de façon excessive. La fiabilité de ces études serait améliorée si elles suivaient correctement les conseils de l'Institute of Medicine.
1754-1757	Soriano LF, NHS, Londres	Les smartphones en dermatologie	Les smartphones sont désormais dans la vie quotidienne de pratiquement tout le monde. Et les photographies sont une partie importante de la dermatologie. Juristes et médecins discutent autour de cette question, mais qu'en pensent les patients ? C'est ce qu'on a demandé à 203 patients britanniques. Seriez-vous à l'aise si on prenait des photos de vos lésions avec votre propre smartphone ? Avec le smartphone du médecin ? S'il les transmettait à d'autres médecins ? Si on les stockait sur le serveur de l'hôpital ? Tout ceci est globalement accepté, avec évidemment quelques réserves.

Volume 153, n°12  
Décembre 2017

1229-1235	Checketts JX, Université d'Oklahoma, Tulsa	Paiements de l'industrie aux auteurs de « guidelines »	Les « guidelines », ou recommandations, sont des textes de synthèse écrits par les meilleurs experts, et qui font référence pour la pratique clinique. Récemment, aux USA, des guidelines ont été publiés concernant le traitement de la dermatite atopique, le traitement de l'acné, et la chirurgie dermatologique au cabinet. Ces guidelines ont été rédigés par 49 auteurs et il est possible aux USA, comme c'est d'ailleurs possible en France, de connaître le montant et les détails des rémunérations qu'ils ont reçues de la part de laboratoires. Sur ces 49 experts, 40 ont reçu au moins un paiement de l'industrie, et 18 ont reçu plus de 50 000 \$. Ils ont coûté au total, en 3 ans, plus de 7 millions de dollars aux laboratoires. Et leurs déclarations obligatoires n'étaient pas toujours parfaites. Vous trouverez dans l'article des détails sur les laboratoires concernés. Dans l'éditorial qui commente cet article, K Katz compare le « complexe dermato-industriel » au complexe militaro-industriel dont le Président Eisenhower avait dénoncé l'influence.
1243-1248	O'Connor DM	Télédermatologie pédiatrique	Les dermato-pédiatres sont peu nombreux, et la télédermatologie pourrait permettre d'obtenir plus facilement des avis diagnostiques. Il n'est même probablement pas nécessaire de mettre en œuvre une télédermatologie formelle. On montre ici que les photographies prises avec leur smartphone par les parents, pour peu qu'ils soient attentifs (et on peut leur donner des conseils) permet une précision diagnostique dans la plupart des cas. Avec des photos de bonne qualité, la concordance diagnostique entre une consultation « en personne » et la télé-expertise a été de 89% dans cette étude portant sur 40 enfants (et 40 parents photographes).
1256-1262	Parisi R, Université de Manchester	Mortalité liée à l'alcool chez les patients psoriasiques.	Les bases de données britanniques ont permis de constituer une cohorte de 55537 patients psoriasiques, et de les comparer à 854314 patients sans psoriasis. Au cours des années suivantes, la mortalité due à l'alcool a été de 4,8 par 100 000 personnes-année dans la cohorte psoriasique, contre 2,5 dans la cohorte de comparaison. Autrement dit, le psoriasis est associé à un surrisque de mortalité alcoolique de 60%. Il paraît impératif de dépister l'alcoolisme chez les patients psoriasiques, pour leur proposer un soutien psychologique, une aide spécialisée, et leur faire ainsi gagner plusieurs années de vie.
1302-1306	Lewis DJ, Université du Texas, Houston	Traitement de la papulose lymphomatoïde par brentuximab vedotin	Le brentuximab vedotin (BV) est un conjugué d'un anticorps monoclonal anti-CD30 et d'auristatine, un agent anti-cancéreux. Il est efficace dans certains lymphomes. 12 patients présentant une papulose lymphomatoïde considérée comme grave ont reçu du BV. Tous ont été améliorés, et 7 ont eu une réponse complète. Le traitement doit cependant être réservé aux formes graves et réfractaires, car il entraîne un certain nombre d'effets secondaires, dont une neuropathie (10 cas parmi les 12 patients).